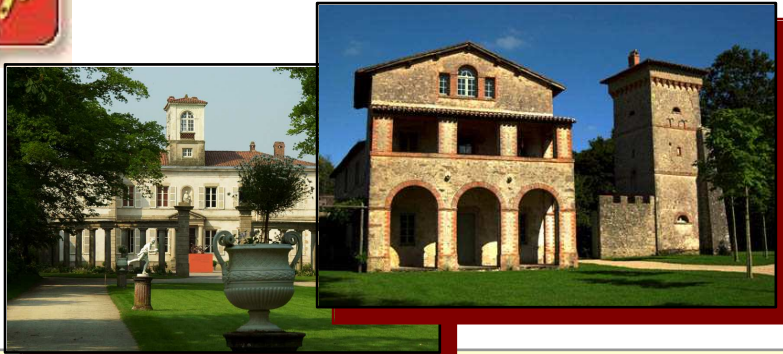




DOMAINE DE LA GARENNE LEMOT



Localisation

Proche de CLISSON, accès par la RN 149 ou à pied par la rue st - Antoine en venant du centre ville, prendre à droite l'impasse raymond Leray

PRESENTATION GENERALE

- La Garenne Lemot (classé Monument Historique) est né du rêve d'un artiste épris d'Italie. Séduit par le paysage pittoresque des bords de Sèvre et aidé par des personnalités du monde des arts notamment les frères Cacault, François-Frédéric Lemot a réalisé à Clisson son idéal de paysage et d'architecture italiens. En 1805, Lemot découvre Clisson. Il acquiert le bois de la Garenne (ancienne réserve de chasse des seigneurs de Clisson) et décide d'y établir sa résidence d'été. Aidé de l'architecte Mathurin Crucy, il compose un parc dans la continuité des parcs paysagers du XVIII^{ème} siècle comme Ermenonville, Mortefontaine. De gros travaux de débroussaillage et de terrassement sont nécessaires auxquels succèdent plantations, décors dans la tradition des « fabriques » (en vogue à l'époque) et habitations.
- Les créateurs de ce domaine (Lemot et Crucy), tous deux lauréats du Prix de Rome et imprégnés de culture classique, ont été attentifs à l'instruction de références architecturales italiennes Antiques :
 - Ces références concernent l'Italie antique à travers certaines fabriques (Temple de Vesta, Temple de l'Amitié...)
 - Les références concernent aussi l'art néoclassique dont la villa Lemot s'inspire et l'architecture rurale de Toscane et d'Ombrie qui a servi de modèle pour la maison du jardinier. Ce style d'architecture est la survivance d'architectures populaires antiques, il illustre au XVIII^{ème} un nouveau courant architectural, l'architecte ne s'appuie plus seulement sur les théories des ordres mais sur une vision plus artistique : l'asymétrie de cette architecture permet en effet un assemblage esthétique de formes.
 - Elle va influencer la reconstruction de Clisson au début du XIX^{ème} siècle.
 - L'Italie, enfin, est rappelée par la présence du pin maritime parmi les essences plantées en pépinières dès 1806.
- Si elle est dominante, cette référence italienne n'est pas exclusive : le site est aussi le lieu où sont évoqués l'histoire locale (Héloïse), le siècle des lumières (Rousseau), l'architecture française (le Château de Madrid construit par François 1^{er}), la peinture de paysage du XVII^{ème} (Nicolas Poussin) et les temps médiévaux avec les éléments du patrimoine local ruines du château de Clisson qui trouvent leur place dans les points de vue offerts par le parc, chapelle des templiers.
- La garenne Lemot est propriété du Conseil général depuis 1968

Bibliographie :

- Le Patrimoine des communes de Loire-Atlantique, Flohic éditions, 1999
- Clisson ou le retour d'Italie, Cosneau, Courpel, Duflos, Dufournier, Fritsch, Pérouse de Montclos, Cahiers de l'Inventaire, 1990
- Voyage Italien à Clisson et dans les environs, Couapel et Duffos, Image du Patrimoine.



LA VILLA LEMOT (La Garenne Lemot)



Localisation

Proche de CLISSON, accès par la RN 149 ou à pied par la rue st – Antoine en venant du centre ville, prendre à droite l'impasse raymond Leray

- D'une architecture néoclassique savante, la villa Lemot est édifiée à partir de 1824 par l'architecte Pierre Louis Van Cleemputte, suite à de nombreux projets antérieurs (plans A à F) de Frédéric Lemot et de Mathurin Crucy. Le fils de Frédéric Lemot, Barthélémy, réalise les derniers travaux extérieurs (belvédère, colonnade...) et l'aménagement intérieur (Galerie des Illustres avec un décor de médaillons représentant quelques amis artistes de son père). La construction est achevée en 1866.
- En surplomb de la Sèvre Nantaise, deux larges terrasses ombragées, à la manière des pays méditerranéens, font valoir la façade de la villa d'une grande demeure italienne de style Néo-Palladien.
 - Point focal du parc, la villa présente un plan en brique et se prolonge par deux ailes, se prolongeant elles-mêmes par une colonnade en hémicycle qui ferme la cour d'honneur. C'est une disposition originale en France et inspirée visiblement de l'architecture italienne (sorte de réduction très modeste de la colonnade de St Pierre de Rome) C'est Barthélémy LEMOT fils du sculpteur qui a souhaité cet aménagement et qui l'avait prévu au départ sous forme végétale. A noter l'aménagement de la grande allée qui ouvre sur la perspective théâtrale de la colonnade ne date que de 1930. La façade la plus importante ayant toujours été celle qui domine la terrasse et le paysage de Clisson.
 - La façade postérieure s'ouvre sur une vaste loggia en avant-corps d'où la vue embrasse toute la vallée de la Sèvre et les monuments érigés en face (Colonne Henri IV, Temple de l'Amitié, Obélisque).

Ce type de loggia dite « Palladienne » avec portique adoptant un rythme ternaire est la récréation d'une typologie Antique donnée en modèle à la Renaissance par l'architecte Palladio. Les autres exemples Neo-Palladiens de notre région, le château de la Noe Bel Air près de Vallet, l'hôtel Montaudois, place Louis XVI à Nantes reprennent au plus près le modèle (loggia insérée dans l'œuvre).

Bibliographie :

- Le Patrimoine des communes de Loire-Atlantique, Flohic éditions, 1999
- Clisson ou le retour d'Italie, Cosneau, Courpel, Duflos, Dufournier, Fritsch, Pérouse de Montclos, Cahiers de l'Inventaire, 1990
- Voyage Italien à Clisson et dans les environs, Couapel et Duffos, Image du Patrimoine.



1811-1815
Habitat
Architecture rustique
à l'italienne

LA MAISON DU JARDINIER (La Garenne Lemot)



Localisation

Proche de CLISSON, accès par la
RN 149 ou à pied par la rue st –
Antoine en venant du centre ville,
prendre à droite l'impasse
raymond Leray

- Chef d'œuvre de l'architecture rustique à l'italienne, la Maison du Jardinier est réalisée entre 1811-1815 par Frédéric Lemot et son architecte Crucy.
- Les premiers plans de la maison, d'un certain Bureau, datent de 1808. Le chantier n'est lancé qu'en juin 1811
- L'ensemble des bâtiments s'organise autour d'une cour intérieure, chacun correspond à une fonction utilitaire bien précise :
 - Derrière le pavillon d'entrée, la maison est adossée au mur.
 - Dans son prolongement, deux écuries provisoires abritent les chevaux utilisés pour le transport des matériaux.
 - Contre le mur du jardin potager, se trouve la grange et, de part et d'autre de celle-ci, deux remises.
 - L'ensemble est complété au sud par un colombier, deux caveaux et un abri à porcs.

On retrouve le modèle Italien au début XIXe dans les ouvrages d'architecture, c'est la reprise de l'influence d'un modèle Italien pour la campagne. A la Renaissance, le modèle imposé même s'il dérive de sources antiques est contemporain de son époque et réellement novateur. Le modèle développé à la période Néoclassique est un retour sur une architecture passée et le modèle Italien néo-classique impose tout un travail d'élaboration et de réflexion. A partir de 1798, sort un recueil de PERCIER et FONTAINE « Palais et maisons, édifices modernes dessinés à ROME » ouvrage qui devient très célèbre et recueille un large consensus. Il détaille les palais importants mais qui laisse aussi la place au pittoresque, ces deux architectes initient une vogue de livres sur l'Italie :

Constant BOURGEOIS où l'architecture est l'élément principal d'organisation du paysage.

Pierre CLOCHARD introduit des modèles composites et disparates donc pittoresques.

Léonard SEHEULT, un recueil d'élévations, pas de perspectives, avec des architectures rustiques Italiennes qui souvent reprennent les modèles de la Renaissance en les simplifiant, les épurant faisant de Palais des Villas Rustiques.

DURAND reprend notamment des modèles de SERLIO, un architecte du XVI dont la Serlienne (deux fenêtres rectangulaires qui enserment une fenêtre en plein cintre) est une des formes les plus prisées de l'architecture rustique à l'italienne

La Maison du Jardinier, premier édifice italianisant du pays Clissonnais, fournit un exemple majeur qui sera suivi par les architectes et maîtres d'œuvre locaux lors de la reconstruction de Clisson. Elle est à l'image des demeures pittoresques d'Ombrie ou de Toscane : portique, loggia, ouvertures en plein cintre et appareillées en brique, combles ouverts, toits à faible pente couverts de tuiles...

- Dessiné en 1809, le pavillon d'entrée a pour source d'inspiration la « Casa colonica classica » de Toscane. Ces édifices rustiques connaissent une impulsion lors de la réforme agraire en Toscane, à la fin du XVIII^{ème} siècle. L'élévation principale de la Maison du Jardinier présente un rythme ternaire, une galerie d'arcades en plein cintre surmontée d'une loggia couverte . Au



niveau supérieur, une Serlienne. L'élévation du pavillon d'entrée de la maison du Jardinier est proche d'un modèle architectural, publié dans des recueils de maisons rurales toscanes , à l'exception du pigeonnier élevé à l'écart et non au couronnement de la toiture. Celle ci et la muraille rappellent la « casa di Signore » d'Ombrie (maison du seigneur au Moyen Age entourée de murs crénelés).

- La Maison du Jardinier fut en fait la véritable résidence Clissonnaise de Lemot (la villa étant à peine achevée à sa mort) lorsque celui-ci venait séjourner sur son domaine, un mois par an en moyenne. Il s'y réservait un appartement au voisinage immédiat de celui du gardien et jardinier du parc (installé en 1816). Outre sa fonction d'habitation, la maison constitua à l'origine les communs de la demeure principale.

La maison est aujourd'hui le siège du CEPIA.

Bibliographie :

- Le Patrimoine des communes de Loire-Atlantique, Flohic éditions, 1999
- Clisson ou le retour d'Italie, Cosneau, Courpel, Duflos, Dufournier, Fritsch, Pérouse de Montclos, Cahiers de l'Inventaire, 1990
- Voyage Italien à Clisson et dans les environs, Couapel et Duffos, Image du Patrimoine.

Autre sources :

- Notes de l'intervention de Mr J.Philippe GARRIC , professeur à l'école d'architecture de Rouen et responsable des Académies d'été d'architecture de la Garenne Lemot (Formation Garenne-lemot du 28 novembre 2001).

GETIGNE

Patrimoine civil

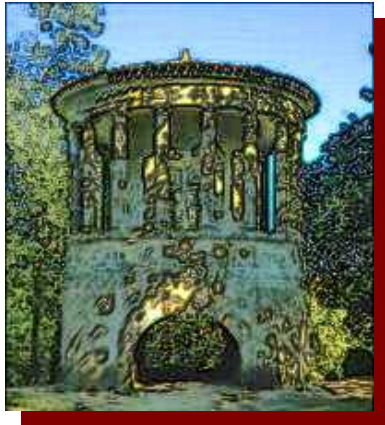
XIX ième siècle

Fabrique

1811-1815



LES FABRIQUES (La Garenne Lemot)



Localisation

Proche de CLISSON, Accès du parcours Romantique à pied par la rue st -Antoine en venant du centre ville, prendre à droite l'impasse raymond Leray ou accès par la RN 149 descendre dans le bas du parc

STATUES ANTIQUES

➤ Ce sont de véritables statues antiques représentant un sénateur, Faustine, Esculape, Cérès et Diane. Elles sont actuellement en phase de restauration.

ROCHER ROUSSEAU

➤ Le poème est inspiré de celui du poète anglais Shenstone, dédié à une fontaine, qui est gravé sur la grotte de la fontaine du parc d'Ermenonville. Ce poème est adapté par Lemot qui substitue au 1er vers « Ô limpide fontaine », le texte plus approprié « Ô limpide rivière », dédiant ainsi le poème à la Sèvre qui coule au bas de son jardin. Il a été gravé sur le rocher dénommé alors Rocher Rousseau. Les inscriptions, grandes et peintes en rouge, sont exécutées par un tailleur de pierre du pays.



GROTTE D'HELOÏSE



➤ Sur le coteau, se trouve une grotte mi-naturelle, mi-artificielle appelée la grotte d'Héloïse. Elle rappelle le

souvenir d'Héloïse et d'Abélard, natif du Pallet. Cette évocation s'inscrit à la fois dans l'histoire locale et dans le courant de pensée pré-Romantique du début du XIX ième siècle qui présente Héloïse comme l'amante idéale, victime d'un amour impossible. Dans son

LES GRAVURES DU PARC

Il en subsiste trois gravées sur les rochers et elles permettent des l'entrée du parcours Romantique une introduction à l'évocation de la nature, de l'histoire locale et du Romantisme de l'Art des

ouvrage consacré à Clisson, Lemot nous laisse croire qu'au cours d'une de ses promenades, il a découvert cette grotte où une inscription évoque le passage d'Héloïse à la Garenne. Or, le poème est dû à Antoine Peccot le neveu de Crucy et ami de Lemot. Il fut gravé en 1813 dans la pierre : « Héloïse peut-être erra sur le rivage... ».

ROCHER DELILLE

➤ En 1815, Lemot fait graver, sur un rocher démesuré, cette inscription : « sa masse indestructible a fatigué le tems », phrase déjà transcrite sur un rocher du parc de Mortefontaine. Cette phrase est empruntée à l'ouvrage en vers du poète, l'abbé Delille, sur les Jardins. Elle est dans cet ouvrage plutôt destinée à des constructions humaines qui ont défié le temps comme le forum de Rome alors que Lemot la fait inscrire ici comme un hommage à la force de la nature.



EDICULE A L'ANTIQUE

➤ Ce petit édifice de pierre et brique placé, sur un haut soubassement, est exécuté d'après les élévations de Crucy. La face antérieure comporte 1 niche en hémicycle et la face postérieure est ornée d'une niche circulaire. Cet édifice était destiné à recevoir une statue. Il paraît être un oratoire ou « laraire » consacré aux dieux Lares chargés, chez les romains de veiller sur les foyers et sur les routes. Lemot y avait fait disposer au départ la statue de Cérés qui se trouve aujourd'hui dans l'allée centrale. Des pilastres engagés en brique marquent les angles et l'ensemble est couronné d'un fronton triangulaire.



TOMBEAU A L'ANTIQUE

➤ Placé sur un groupe de rochers, ce tombeau est exécuté en 1817-18 par Gouraud, un tailleur de pierres clissonnais, d'après un dessin de Crucy. Il est surmonté d'un couronnement avec fronton et acrotères aux angles. Sa forme n'est pas unique : elle reprend celle des tombeaux peints par Hubert Robert ou celui de J.J Rousseau dans le parc d'Emmenonville. Il portait une inscription peinte, depuis effacée, qui reprenait un vers de Virgile : « et in Arcadia Ego ». Cette inscription fit également référence au tableau de Poussin où les bergers découvrent cette phrase sur un tombeau.



OBELISQUE

➤ L'obélisque est conçu par Crucy. L'érection de l'obélisque semble avoir été prévu initialement dans l'enceinte du château mais Crucy persuade Lemot de choisir un lieu plus propice. Crucy trouve le bon emplacement en 1812 mais le terrain n'est vendu, par les héritiers du financier Olivier Ouvrard, qu'en 1814. IL est donc élevé, entre 1815 et 1817, sur un coteau dominant la Sèvre à Cugand, en Vendée. Les proportions sont calculées pour que l'obélisque puisse être vu de la Garenne Lemot.



BAINS DE DIANE

➤ Ce site minéral et aquatique des Bains de Diane, mis en valeur en 1815, forme un nymphée naturel dans une boucle de la Sèvre. Des bosquets de charmes, noisetiers... accentuent le pittoresque de ce lieu idéal où Lemot situe le repos de la déesse de la chasse, Diane. Suivant l'exemple antique, l'univers des dieux de la Garenne est celui d'un paysage pur, d'un site rocheux, chaotique. Les bains de Diane associent le goût de l'antique à celui de la nature sauvage.



COLONNE DE MADRID

➤ La colonne de Madrid, située à flanc de coteau, serait un réemploi provenant du château de Madrid construit par François 1er après son évasion espagnole. C'était un des premiers châteaux de la Renaissance Française, il fut détruit fin XVIII. Il avait la particularité de comporter des façades en céramiques peintes. La pose de cet élément peut être considéré comme un hommage de Lemot à l'architecture et à la Renaissance, période où l'on a réinventé les modèles Classiques.



BORNE MILLIAIRE

➤ En 1812, Lemot projette de signaler, par une borne milliaire, l'existence d'une hypothétique voie romaine de Nantes à Poitiers qui aurait traversé la Garenne sur la droite de la Sèvre. Elle est érigée en 1813 (elle a été réalisée par un artisan local). De l'autre côté du chemin, un montoir à l'antique renforce l'idée d'un passage de cavaliers romains le long de la rivière. Ce montoir est une imitation d'un siège de pierre utilisée par les cavaliers romains pour monter à cheval.



TEMPLE DE VESTA

➤ Il constitue l'ornement majeur du parc de Lemot. Les plans bien qu'anonymes peuvent être attribués à Crucy. Plusieurs projets précèdent la réalisation définitive : celui adapté est plus simple que celui envisagé initialement par Crucy. Les modifications sont apportées conjointement par Van Cleemputte et Lemot. Les premières assises de l'édifice sont posées pendant l'été 1819. Le chantier est ralenti par la difficulté que Gautret éprouve à se procurer les matériaux nécessaires à la construction. L'ensemble est achevé en juillet 1822. Il évoque le Temple de Vesta à Tivoli (l'observation est judicieuse concernant le parti général et surtout l'aménagement du site mais le dessin et les proportions de la tholos de Clisson sont différents de ceux de la tholos de Tivoli). Ce temple est composé de 18 colonnes à chapiteaux doriques (et non corinthiens) placées sur haut stylobate autour d'une cella circulaire. Les colonnes en granit et architraves sont taillées localement par Baudry. Bases et chapiteaux sont réalisés à Paris. Le centre du temple correspond à une petite pièce circulaire avec une porte et 3 fenêtres. La pièce présente un pavement octogonal noir et blanc en pierres des Rairies. Le décor de bustes en plâtre entre les fenêtres et de statuette en terre cuite a disparu. Le projet d'amener les eaux de la route de Poitiers jusqu'à un grand bassin derrière le temple pour les faire retomber sur les rochers à l'imitation des cascades de Tivoli ne fut jamais réalisé. On a seulement un soubassement de brique circulaire et élevé.



Bibliographie :

Le Patrimoine des communes de Loire-Atlantique, Flohic éditions, 1999

Clisson ou le retour d'Italie, Cosneau, Couapel, Duflos, Dufoumier, Fritsch, Pérouse de Montclos, Cahiers de l'Inventaire, 1990

Voyage Italien à Clisson et dans les environs, Couapel et Duffos, Image du Patrimoine.



Architecture rustique
à l'italienne
Habitat

LA MAISON DU PORTIER (La Garenne Lemot)



Photo : d.Césari

Localisation

Lieu dit « LA ROCHE »
Domaine privé non visitable mais
visible par l'accès « Bois de la
Roche » lieu dit « la Tintinerie »
sur la RN 149 en face de la salle

- Construite en 1817, non loin des berges de la Sèvre et près de l'hôpital de Clisson, la Maison du Portier ponctue l'entrée du domaine de la Garenne Lemot tout comme la Maison du Jardinier située dans le parc. La maison est habitée dès la fin de l'année 1817 par un ancien militaire natif de la région, M. Chardonneau. Le portier tenait un livre d'or de la Garenne qui a disparu en 1968-69.
- La maison du portier a longtemps été l'atelier discret de Geneviève Couteau, femme artiste-peintre.
- De proportions modestes, la Maison du Portier présente pourtant un intérêt architectural par la qualité de la mise en œuvre des formes et des matériaux. Les baies géminées en plein cintre, les ouvertures en arc surbaissé de l'étage, l'escalier extérieur protégé par un auvent à piles carrées, l'usage de la tuile et de la brique chantignolle, contribuent à cette évocation des maisons rurales de l'Italie centrale (Ombrie) et est à ce titre l'autre « Fabrique à l'italienne » de la Garenne Lemot..

Source photo : http://cesariqd.club.fr/parcsafabriques/imgshi/galpdLemot/pav_portier02l.jpg

Bibliographie :

- Le Patrimoine des communes de Loire-Atlantique, Fbhc éditions, 1999
- Clisson ou le retour d'Italie, Cosneau, Courpel, Duflos, Dufournier, Fritsch, Pérouse de Montclos, Cahiers de l'Inventaire, 1990
- Voyage Italien à Clisson et dans les environs, Couapel et Duffos, Image du Patrimoine.